2025–2026

Canadiana
by CRKN | par RCDR

RAPPORT

SUR LES ENTRETIENS AVEC DES UTILISATEURS ET UTILISATRICES DE CANADIANA

CRKN RCDR

Canadian Research Knowledge Network

Réseau canadien de documentation pour la recherche

Rapport sur les entretiens avec des utilisateurs et utilisatrices de Canadiana

Table des matières

1re partie : Introduction et contexte 2

2e partie : Aperçu des entretiens par groupe d'utilisateurs et d'utilisatrices 3

- Chercheur·euses en généalogie 3
- Chercheur·euses de niveau postsecondaire – Méthodes informatiques 4
- Chercheur·ses de niveau postsecondaire – Méthodes traditionnelles 5
- Chercheur·euses professionnel·les 5
- Citoyen·nes intéressé·es 6
- Étudiant·es 6
- Professionnel·les du secteur GLAM (anglophones) 7
- Professionnel·les du secteur GLAM (francophones) 7

3e partie : Prochaines étapes et conclusion 8

1re partie : Introduction et contexte

En novembre 2023, le RCDR a lancé le sondage auprès des utilisateurs et utilisatrices des collections et de l'infrastructure de Canadiana, afin de fournir à son personnel des informations générales sur les personnes qui utilisent ces ressources. Ce sondage simple, composé de 3 questions, a recueilli 13 230 réponses en l'espace d'environ 6 mois, parmi lesquelles 1 038 personnes ont fourni leur adresse courriel en vue de tests de suivi et d'opportunités d'engagement des utilisateurs. Les données de ce sondage ont aidé le RCDR à établir une compréhension de base des utilisateurs et utilisatrices de Canadiana, et les résultats ont été publiés dans le Rapport du sondage auprès des usagers/usagères de Canadiana en 2025. Cependant, compte tenu de la portée limitée du sondage, nous avons reconnu la nécessité de poursuivre le dialogue avec les utilisateurs et utilisatrices afin d'orienter nos futurs efforts de développement et de valider le travail accompli jusqu'à présent.

Pour atteindre cet objectif, le personnel du RCDR a mené une série d'entretiens collectifs en ligne auprès d'utilisateurs et d'utilisatrices de Canadiana. Les entretiens collectifs, ou groupes de discussion, constituent un outil méthodologique précieux pour l'élaboration de profils types d'utilisateurs, qui sont des cadres utilisés dans des contextes de recherche qualitative et de conception centrée sur l'utilisateur dans le but de mieux comprendre les besoins et les motivations des différents utilisateurs d'un outil ou d'un service.

Au cours des entretiens de groupe, des discussions structurées ont été animées par un membre du personnel du RCDR. Nous avons encouragé les personnes participantes à faire part de leurs attitudes, de leurs comportements, de leurs besoins et de leurs objectifs concernant la plateforme Canadiana et les portails connexes hébergés par le RCDR (Héritage, le portail des Ressources parlementaires historiques canadiennes de la Bibliothèque du Parlement, la Bibliothèque numérique d'Affaires mondiales Canada et le portail de Ressources naturelles Canada). En analysant les données qualitatives issues de ces échanges, nous avons identifié des thèmes communs, des tendances et des cas particuliers parmi les participants et participantes.

Format

Afin de préparer les entretiens, le RCDR a tout d'abord identifié un ensemble de groupes d'utilisatrices et d'utilisateurs déterminés à partir des données démographiques recueillies lors du sondage. Au total, nous avons défini huit groupes :

- Chercheur·euse en généalogie ;
- Chercheur·euse de niveau postsecondaire – Méthodes informatiques (c'est-à-dire des chercheur·euses qui utilisent des méthodes informatiques pour accéder à des ensembles de données à grande échelle et les analyser, par exemple les méthodes de « lecture à distance ») ;
- Chercheur·euse de niveau postsecondaire – Méthodes traditionnelles (c'est-à-dire des chercheur·euses qui travaillent généralement dans le domaine des sciences sociales et des sciences humaines, et qui se servent de méthodes qualitatives ou de « lecture attentive » pour analyser et interpréter des documents de recherche) ;
- Chercheur·euse professionnel·le (c'est-à-dire hors du milieu universitaire) ;
- Citoyen·ne intéressé·e (c.-à-d. grand public) ;
- Enseignant·e.
- Étudiant·e ;
- Professionnel·le du secteur GLAM (galeries, bibliothèques, archives et musées) ;

Le recrutement pour les entretiens avec les utilisateurs et utilisatrices a débuté en février 2025 et a consisté à contacter les personnes ayant fourni leur adresse courriel dans le cadre du sondage auprès des utilisateurs de Canadiana, et à communiquer directement avec des participants potentiels identifiés par le personnel et les membres du comité du RCDR. Un formulaire de présélection a été envoyé à ces personnes participantes potentielles afin de confirmer leur intérêt, de leur permettre de choisir elles-mêmes le groupe d'entretien auquel elles souhaitaient participer, de préciser leur préférence linguistique et de déclarer qu'elles étaient âgées d'au moins 18 ans.

Une fois qu'un nombre suffisant de participant·es a été retenu pour un groupe donné, le personnel du RCDR a sondé leur disponibilité, puis a envoyé des invitations à une réunion Zoom pour la date confirmée. Une lettre d'information a été adressée à chaque groupe afin d'expliquer le déroulement de l'entretien et la manière dont le RCDR utiliserait les données recueillies, ainsi qu'une copie des questions d'entretien, spécifiques à chaque groupe. Chaque rencontre était prévue pour une durée de 120 minutes afin de laisser suffisamment de temps à la discussion, quoique la plupart des séances ont duré en moyenne environ 90 minutes. Les entretiens se sont déroulés de juin 2025 à mai 2026.

Composition des groupes

Dans le secteur de la conception de l'expérience utilisateur, la pratique courante consiste à réunir sept personnes lors de chaque entretien de groupe. Les entretiens menés par le RCDR comptaient entre 2 et 6 personnes participantes chacun, pour un total de 31, dont 3 ont fourni des réponses par écrit à défaut d'avoir pu assister à l'entretien prévu. Bien que le RCDR ait tenté de recruter au moins 7 participants et participantes pour chaque groupe, le personnel a décidé de fixer les rendez-vous lorsque les efforts visant à recruter d'autres personnes se sont avérés infructueux et que des retards supplémentaires auraient empêché l'avancement du projet dans son ensemble. Il convient de noter qu'aucun entretien n'a pu être organisé avec le groupe d'utilisateurs « Enseignant·es » en raison de difficultés liées au recrutement et aux moyens disponibles. Le RCDR mènera de nouvelles actions de sensibilisation auprès des enseignants et enseignantes après le lancement de la mise à niveau majeure de notre plateforme prévue au début 2027.

Sept entretiens ont été menés en anglais et deux en français (des entretiens en anglais et en français ont été menés avec des professionnel·les du secteur GLAM, tandis que l'entretien avec les chercheurs·euses de niveau postsecondaire [méthodes informatiques] s'est déroulé uniquement en français). Chaque entretien était animé par un membre du personnel et un autre était chargé de prendre des notes ; les séances ont été enregistrées avec le consentement des personnes participantes à des fins d'analyse des données.

Si plusieurs groupes d'entretiens étaient bien représentés par divers types d'utilisateurs et d'utilisatrices, le recrutement pour d'autres groupes s'est avéré plus difficile. Comme indiqué précédemment, des difficultés de recrutement ont empêché le RCDR d'organiser un entretien avec des enseignant·es, et des problèmes de planification ont affecté les entretiens avec les chercheur·euses postsecondaires et les étudiant·es. De plus, nous n'avons pas pu recruter un nombre important de francophones. Le RCDR poursuit ses efforts pour tisser des liens avec ces groupes, et nous espérons que les futures occasions de participation permettront d'assurer une meilleure représentativité.

2e partie : Aperçu des entretiens par groupe d'utilisateurs et d'utilisatrices

Le personnel du RCDR a utilisé Microsoft Copilot pour générer une partie du texte de la deuxième partie du présent rapport. Dans un premier temps, les transcriptions anonymisées de chaque entretien ont été résumées à l'aide de Copilot. Puis ces résumés ont été relus et corrigés par le personnel du RCDR afin d'en garantir l'exactitude. Le personnel du RCDR a ensuite condensé les résumés à l'aide de Copilot pour créer les paragraphes ci-dessous. Ce texte a de nouveau été vérifié par le personnel du RCDR.

Les points forts, les points faibles et les citations issues des entretiens ont été identifiés par le personnel sans recourir à l'IA. Les citations ont été retravaillées pour plus de concision et de clarté.

Chercheur·euses en généalogie

Nombre de participant·es : 4

Les généalogistes considèrent Canadiana, et en particulier Héritage, comme des dépôts inestimables contenant des documents uniques qui ne sont disponibles nulle part ailleurs. Leur travail repose en grande partie sur la consultation de vastes collections, la réalisation de recherches complexes et la prise en compte des variations historiques des noms, des lieux et des langues. Ils ont vivement plaidé pour l'ajout de fonctionnalités de recherche, comme la recherche Soundex et des filtres avancés, ainsi qu'un affichage sous forme de galerie, des liens stables, des générateurs de références bibliographiques et une meilleure indexation. Contrairement à de nombreux chercheuses et chercheurs professionnels, les généalogistes se sont montrés un peu plus ouverts aux profils, à la transcription collaborative et aux contributions de la communauté, même s'ils ont également souligné l'importance de garantir l'exactitude des informations et de préserver le contrôle sur les données familiales sensibles. Ils ont suggéré que le RCDR se concentre sur la numérisation et la préservation, tout en s'associant à des plateformes de généalogie reconnues pour bénéficier d'outils spécialisés, plutôt que de développer ces outils en interne.

Points forts – Ce groupe comprenait des participant·es qui menaient des recherches sur la généalogie non occidentale et sur des thèmes liés au 20e siècle, représentatifs d'une plus grande diversité de domaines de recherche.

Points faibles – Ce groupe ne comptait aucun chercheur·euse spécialisé·e dans la généalogie autochtone, un domaine qui revêt une importance considérable au Canada.

Citation à retenir – « C'est intéressant de voir les corrections apportées par d'autres personnes. […] En particulier pour les transcriptions réalisées bénévolement au fil des ans, il est très utile qu'un membre de la famille concernée puisse dire : "Attendez ! Ce n'était pas ça, leur nom", ou qu'un membre de ce groupe culturel particulier puisse intervenir, car nous constatons de nombreuses erreurs de transcription dans les noms. C'est formidable de voir ce genre de collaboration. »

Chercheur·euses de niveau postsecondaire – Méthodes informatiques

Nombre de participant·es : 3

Les chercheur·euses de niveau postsecondaire (méthodes informatiques) considèrent Canadiana et Héritage comme des sources précieuses de données historiques à grande échelle pouvant servir à l'exploration de textes, à l'apprentissage automatique et à d'autres méthodes de recherche numérique. Tout en reconnaissant les limites en matière de précision de la reconnaissance optique de caractères (ROC), de qualité de la transcription et d'exhaustivité des métadonnées, ils ont souligné que ces données, même imparfaites, restaient tout à fait exploitables pour la recherche informatique et, souvent, qu'il valait mieux élargir l'accès à ces ressources plutôt que d'attendre une précision totale. Ces utilisateurs et utilisatrices ont manifesté leur intérêt pour des outils pratiques et peu coûteux susceptibles d'améliorer à la fois les collections et l'interaction avec les utilisateurs, tout en plaidant pour une plus grande transparence concernant l'infrastructure technique, la provenance des données et les flux de traitement qui sous-tendent ces plateformes. Ils ont souligné l'importance de trouver un équilibre entre le libre accès et des mesures de protection appropriées contre les utilisations abusives, tout en soutenant les mécanismes permettant aux utilisateurs et utilisatrices d'apporter leurs connaissances et d'améliorer les collections grâce à des procédés traçables et vérifiables. Dans l'ensemble, les chercheurs et chercheuses postsecondaires (méthodes informatiques) considèrent les collections numériques comme des outils de recherche dynamiques appelés à être valorisés à mesure que progresseront les nouvelles méthodes analytiques et technologies.

Points forts – Les participant·es connaissaient bien les méthodes de travail de chacun·e, ce qui a donné lieu à une discussion particulièrement animée.

Points faibles – En raison de contraintes d'horaires, ce groupe était très restreint.

Citation à retenir : « La donnée de recherche, elle, c'est un objet vivant parce qu'elle est sujette à un enrichissement continu. Donc, comment on gère l'apport de chacun? Je dirais de la production des données, ce serait idéalement en ayant un système de traçabilité de la donnée. »

Chercheur·ses de niveau postsecondaire – Méthodes traditionnelles

Nombre de participant·es : 3 (une réponse écrite)

Les chercheurs et chercheuses postsecondaires (méthodes traditionnelles) apprécient principalement Canadiana pour l'accès qu'il offre à des sources historiques numérisées qui facilitent la lecture attentive, la recherche archivistique, l'analyse linguistique et d'autres méthodologies propres aux sciences humaines. Leurs priorités portent sur l'amélioration de la recherche et de l'interprétation grâce à des métadonnées plus riches et à des liens plus clairs entre les documents, les personnes, les organisations, les lieux et les collections connexes. Ces utilisateurs et utilisatrices ont souligné l'importance du contexte, de la provenance et de l'accès au niveau des fichiers, en notant que les structures organisationnelles basées sur les microfilms peuvent compliquer la recherche. Ils considèrent les transcriptions et la reconnaissance optique de caractères (ROC) comme des outils précieux pour la recherche, mais soulignent que les images des sources originales doivent rester disponibles et que la transparence quant à la qualité des transcriptions est essentielle. Les chercheur·euses ont aussi exprimé leur intérêt pour des fonctionnalités pratiques qui facilitent les flux de travail scientifique, notamment des liens stables, des générateurs de références bibliographiques, des métadonnées téléchargeables, des collections enregistrées et des outils de gestion de la recherche. S'ils sont généralement ouverts à l'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer la recherche et la création de métadonnées, ils ont toutefois souligné que les résultats automatisés devraient servir à renforcer, et non à remplacer, l'expertise humaine et l'autorité archivistique.

Points forts – Ce groupe était composé d'un·e linguiste, d'un·e historien·ne et d'un·e chercheur·euse en sciences de l'éducation, représentant ainsi divers domaines de recherche.

Points faibles – En raison de difficultés de planification, ce groupe était très restreint.

Citation à retenir – « Je pense que ce qu'on rechercherait dans un contexte d'archives, ce sont des vedettes-matières, c'est-à-dire des thèmes ou des domaines généraux auxquels ces documents se rapportent. Il arrive parfois que le titre d'un dossier que je recherche soit très différent de son contenu réel, ce qui signifie qu'on l'exclut alors qu'on devrait l'inclure. »

Chercheur·euses professionnel·les

Nombre de participant·es : 6

Les chercheuses et chercheurs professionnels hors du milieu universitaire s'appuient sur Canadiana et Héritage pour mener des recherches approfondies et marquantes. Leurs priorités portent sur l'accès à des documents de grande qualité, à des métadonnées riches, à des outils de recherche, à des notes d'acquisition, à une reconnaissance optique de caractères (ROC) ou à une reconnaissance intelligente de caractères (RIC) fiable, ainsi qu'à une meilleure navigation au sein de vastes collections d'archives. Ils privilégient l'interopérabilité, la stabilité des liens et la possibilité de télécharger des fichiers, plutôt que la personnalisation de l'interface. Ces personnes sont souvent des chercheuses et des chercheurs très expérimentés qui développent leurs propres flux de travail et outils ; elles ont souligné l'importance des informations archivistiques contextuelles, des informations sur l'étendue des collections numériques, ainsi que des informations relatives aux institutions sources et à la provenance.

Points forts – Les personnes participantes représentaient un large éventail de domaines de recherche, notamment la recherche sur les revendications autochtones, la généalogie, l'histoire de l'art et l'histoire locale.

Points faibles – La personne spécialisée dans la recherche généalogique aurait peut-être pu rejoindre davantage le groupe des généalogistes plutôt que celui-ci.

Citation à retenir – « Ce serait formidable de pouvoir télécharger le fichier texte [ROC] pour certains de ces fichiers vraiment volumineux sur lesquels on se retrouve à devoir revenir sans cesse. D'autant plus que cela pourrait permettre des opérations d'analyse en aval et d'autres projets si l'on avait ces informations à portée de main. »

Citoyen·nes intéressé·es

Nombre de participant·es : 4 (une réponse écrite)

Les citoyen·nes intéressé·es sont des personnes passionnées par le patrimoine qui utilisent régulièrement Canadiana dans le cadre de projets personnels et créatifs. Ils apprécient le contenu de la plateforme, mais rencontrent d'importantes difficultés sur le plan de la navigation, de la clarté des recherches et de la compréhension de l'étendue des collections. Contrairement à de nombreux autres groupes d'utilisateurs, ils ont manifesté un vif intérêt pour les comptes personnalisés, les fonctionnalités communautaires, les outils d'annotation et les possibilités d'échanger avec d'autres chercheurs et chercheuses. Ils ont également mis l'accent sur la sensibilisation du public et la préservation des documents à risque, comme les témoignages oraux, les journaux locaux, les photographies et les collections audiovisuelles.

Points forts – Les personnes participantes étaient toutes des utilisatrices et utilisateurs très actifs de Canadiana, issus d'horizons variés, notamment du cinéma et de sites historiques.

Points faibles – Puisque les citoyen·nes intéressé·es constituent une catégorie d'utilisateurs très vaste, un plus grand nombre de personnes participantes aurait permis de mieux comprendre les priorités de ce groupe.

Citation à retenir – « Je dirais que je ne sais pas ce qui vaut la peine d'être regardé tant que je ne l'ai pas réellement sous les yeux… L'aspect visuel est important pour moi, car plus je parviens à identifier ce que je regarde, plus cela me pousse à approfondir ma recherche. »

Étudiant·es

Nombre de participant·es : 3

Les étudiant·es chercheur·euses considèrent Canadiana comme une source particulièrement précieuse de contenus canadiens, souvent difficiles à trouver dans les grandes bases de données internationales. Leurs principales préoccupations portaient sur la qualité de la recherche, la précision de la reconnaissance optique de caractères (ROC) et la difficulté à naviguer dans de vastes collections sans connaissances spécialisées. Les étudiantes et étudiants se sont montrés très favorables à des améliorations pratiques comme la mise en évidence des termes de recherche, les indicateurs de fiabilité de la ROC, les tables des matières, les guides de recherche et des métadonnées améliorées. Ils se sont généralement montrés sceptiques à l'égard des technologies émergentes (p. ex. l'IA, l'apprentissage automatique, la réalité virtuelle ou augmentée) et préféreraient que les investissements soient consacrés à l'amélioration de la recherche, des métadonnées et de la convivialité plutôt qu'à des fonctionnalités expérimentales. Ils considéraient les outils de collaboration comme facultatifs plutôt qu'indispensables et privilégiaient des flux de travail simples s'appuyant sur des liens stables et des références pouvant être exportées.

Points forts – Malgré la taille restreinte de l'échantillon, celui-ci reflétait une grande diversité de types de programmes et de niveaux de diplômes obtenus.

Points faibles – Toutes les personnes du groupe provenaient de la même université.

Citation à retenir – « D'après mon expérience, les documents canadiens ont tendance à être sous-représentés dans les bases de données [de recherche classiques]. Mon objectif principal, lorsque je consulte une base de données comme Canadiana, et son principal intérêt, est de pouvoir accéder à des documents canadiens. »

Professionnel·les du secteur GLAM (anglophones)

Nombre de participant·es : 6 (une réponse écrite)

Les professionnel·les du secteur GLAM utilisent Canadiana à la fois en tant que chercheur·euses et en tant qu'intermédiaires, apportant leur soutien aux étudiant·es, aux chercheur·euses et au grand public. Ils ont insisté sur la nécessité de disposer de métadonnées de meilleure qualité, d'une fonctionnalité de recherche améliorée, d'un contexte archivistique plus clair et d'explications plus précises sur les différences entre Canadiana, Héritage et les plateformes connexes. Ils ont fréquemment souligné les défis liés à la recherche au niveau des collections, à la provenance et à l'accompagnement des utilisateurs et utilisatrices. Tout en reconnaissant la valeur des collections numérisées, ils ont souligné que les utilisateur·rices ont souvent du mal à comprendre comment les documents s'inscrivent dans des structures d'archivage plus larges. Les discussions ont aussi abordé l'amélioration des outils de sensibilisation, des ressources pédagogiques, les initiatives de transcription participative et une meilleure coordination entre les infrastructures du patrimoine canadien.

Points forts – Les personnes participantes représentaient aussi bien des établissements de grande taille que des établissements de petite taille, répartis dans trois provinces.

Points faibles – Un·e seul·e bibliothécaire a participé à cet entretien.

Citation à retenir – « Il m'arrive parfois de recevoir des commentaires de bibliothécaires de liaison qui me disent : "Encore une base de données ? Pourquoi devrais-je conseiller à un chercheur, à un enseignant ou à un étudiant d'utiliser cette base de données ?" C'est pourquoi il serait utile de disposer d'un argumentaire très concis qui permet de comprendre ce que contiennent ces deux collections. »

Professionnel·les du secteur GLAM (francophones)

Nombre de participant·es : 2

Les professionnel·les francophones du secteur GLAM partagent de nombreuses préoccupations avec leurs homologues anglophones. Ils ont notamment mis l'accent sur l'absence de contexte archivistique, le manque de cohérence des fonctionnalités de recherche, la faiblesse des options de filtrage et le décalage entre Héritage et le catalogue de Bibliothèque et Archives Canada. Ils ont souligné l'importance de mettre en évidence les relations entre les documents, les séries et les fonds, et ont plaidé pour des approches de recherche fédérée qui permettraient de réduire la fragmentation entre Canadiana, Héritage, Bibliothèque et Archives Canada et d'autres dépôts. Ils ont aussi appelé à une communication plus claire à propos des mandats institutionnels et des guides pédagogiques, ainsi qu'à un meilleur accompagnement des chercheuses et chercheurs confrontés à des collections historiques complexes.

Points forts – Ce groupe comprenait un·e archiviste et un·e bibliothécaire, ce qui a permis d'assurer un équilibre entre les différents points de vue.

Points faibles – Ce groupe était très restreint et ne comprenait que des personnes provenant de grands établissements.

Citation à retenir – « Un élément qui n'est pas présent en ce moment ou moins présent sur Canadiana, c'est pousser du contenu un peu thématique. Ça peut être pour des gens qui sont dans le milieu scolaire qui veulent des contenus pour développer des contenus pédagogiques... Puis pouvoir chercher par critères, mettons de droits d'utilisation voire le critère du domaine public, puis pouvoir obtenir que des documents dans le domaine public. Ça peut être utile aussi pour certains types de chercheurs. »

Principales similitudes entre les différents groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices

Malgré la diversité de leurs parcours et de leurs objectifs, les priorités exprimées par les groupes interrogés se sont révélées remarquablement cohérentes. La quasi-totalité des utilisateurs et utilisatrices a souligné l'importance de disposer de fonctionnalités de recherche plus performantes, de métadonnées plus riches, de meilleures performances en matière de ROC/RIC, d'une navigation plus claire au sein des vastes collections, d'options de filtrage améliorées, ainsi que d'une plus grande clarté quant au contenu disponible et à son origine. Les personnes participantes ont systématiquement privilégié l'accès au contenu par rapport aux nouvelles fonctionnalités de la plateforme, affirmant souvent qu'une numérisation même imparfaite valait mieux que l'absence totale d'accès numérique. Presque tous les groupes ont fait état d'une certaine confusion quant aux relations entre Canadiana, Héritage, Bibliothèque et Archives Canada et d'autres plateformes partenaires, tout en exprimant le souhait de disposer d'informations contextuelles plus complètes, d'outils d'aide à la recherche et de documents d'orientation.

Principales différences entre les groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices

Les principales différences sont apparues autour de la collaboration, de la personnalisation et des flux de travail avancés. Les chercheur·euses professionnel·les et les étudiant·es ont généralement privilégié les améliorations concernant l'accès au contenu, les métadonnées et la recherche plutôt que les fonctionnalités sociales ou personnalisées. Les citoyen·nes intéressé·es ont manifesté le plus grand intérêt pour les profils utilisateur, les annotations et les outils de création de communautés. Les généalogistes se situaient à mi-chemin entre les deux, appuyant la transcription collaborative et les profils lorsqu'ils amélioraient l'efficacité de la recherche, tout en restant prudent·es à l'égard de l'édition libre d'informations sensibles. Les chercheur·euses postsecondaires (méthodes informatiques) et professionnel·les étaient davantage axé·es sur la qualité des métadonnées, la disponibilité de la reconnaissance optique de caractères (ROC) et l'interopérabilité. Les citoyen·nes intéressé·es mettaient davantage l'accent sur la découverte, la diffusion et la préservation des documents sous-représentés. Les professionnel·les du secteur GLAM, pour leur part, se préoccupaient tout particulièrement de la formation des utilisateurs et de l'aide à apporter aux autres pour naviguer efficacement sur les plateformes.

3e partie : Prochaines étapes et conclusion

Les entretiens s'étant achevés en mai 2026, le personnel du RCDR a commencé à analyser les données afin de trier et de prioriser les informations recueillies. Cette analyse s'est déroulée en plusieurs étapes :

- En adoptant une approche inductive, l'équipe a procédé à une lecture attentive des notes et des transcriptions des entretiens de groupe, afin d'identifier des tendances et des pistes d'action concrète.
- Ensuite, l'équipe a reporté ces informations sur un tableau blanc numérique, où elles ont été regroupées en fonction de la partie de l'interface ou du parcours utilisateur à laquelle elles se rapportaient.
- Le personnel a attribué un code à chaque regroupement, chaque code étant quantifié en fonction du nombre d'informations qu'il contenait ainsi que de son impact perçu sur les utilisateurs et utilisatrices.
- Des solutions générales ont été identifiées pour chaque regroupement codé. Ces solutions ont ensuite été classées en deux catégories : celles qui ont déjà été mises en œuvre dans le cadre des travaux de développement de la plateforme du RCDR, et celles qui constituent des possibilités de développement à venir.

- Une grille d'analyse effort-effet a été élaborée et appliquée à chaque solution proposée, la priorité étant déterminée en fonction de la position de chaque solution dans cette grille :
    - Priorité nº 1 : gains rapides (maximum d'effet, minimum d'effort)
    - Priorité nº 2 : projets majeurs (maximum d'effet, maximum d'effort)
    - Priorité nº 3 : tâches complémentaires (minimum d'effet, minimum d'effort)
    - Priorité nº 4 : tâches ingrates (minimum d'effet, maximum d'effort)

Cette étape du travail étant désormais terminée, nous pouvons passer aux étapes suivantes :

- Mise en œuvre des solutions par ordre de priorité ;
- Mise en place de procédures permettant de consigner et de trier les commentaires à venir des utilisateurs et utilisatrices (par exemple, les commentaires reçus par le biais de courriels informels ou de demandes d'assistance) ;
- Élaboration d'un ensemble de données anonymisées et codées pour créer des profils d'utilisateur·rices et des cartes de parcours pour Canadiana ;
- Établir un lien avec le groupe « Enseignant·es » par le biais d'une séance d'information qui profitera de la mise à jour de la plateforme Canadiana, afin de présenter la nouvelle interface aux enseignants et enseignantes, tout en recueillant leurs commentaires ;
- Intégrer l'ensemble de données et les résultats dans le projet *Infractructure scientifique ouverte pour le Canad(ian)a : collections numériques de l'avenir* du RCDR, afin de mieux appuyer la recherche innovante au sein des collections et de l'infrastructure de Canadiana.

Nos entretiens collectifs virtuels avec les utilisateurs et utilisatrices de Canadiana se sont révélés un outil inestimable, non seulement pour recueillir des commentaires concrets sur la manière d'améliorer Canadiana, mais aussi pour renforcer les liens entre le RCDR et les personnes qui comptent sur cette ressource. De plus, ce travail nous a permis de redonner quelque chose à nos utilisateur·rices en leur offrant la possibilité de s'exprimer directement auprès du RCDR au sujet de Canadiana : de nombreuses personnes qui ont participé aux entretiens se sont d'ailleurs dites reconnaissantes d'avoir pu communiquer leurs commentaires en toute franchise et poser des questions.

En tissant des liens avec les utilisateurs et utilisatrices de Canadiana et en tenant compte de manière proactive de leurs commentaires dans le développement de l'infrastructure, le RCDR fait progresser ses objectifs stratégiques visant à « favoriser et promouvoir l'évolution du savoir ouvert » et à « innover et collaborer pour un avenir durable », tout en veillant à ce que les collections et l'infrastructure de Canadiana continuent de se développer et de répondre aux besoins des chercheurs et des chercheuses. Nous nous réjouissons à l'avance des avantages que cette participation continue des utilisateurs et utilisatrices apportera, tant à Canadiana qu'à l'innovation en matière de recherche.

Canadiana
by CRKN | par RCDR

REMERCIEMENTS

CLe RCDR tient à remercier les 31 personnes qui ont participé à nos entretiens avec les utilisateurs et utilisatrices de Canadiana. Nous vous sommes profondément reconnaissants d'avoir bien voulu consacrer de votre temps et partager vos réflexions pour nous aider à améliorer Canadiana.

Bon nombre de membres du personnel du RCDR ont également contribué au succès de cette initiative, depuis ses débuts jusqu'à la publication du présent rapport. Merci pour votre travail et votre esprit de collaboration.

Comme toujours, nous adressons nos sincères remerciements aux membres du RCDR pour leur soutien financier à Canadiana, qui nous permet de rendre cette ressource essentielle accessible gratuitement aux utilisateurs et utilisatrices.

Contact

Réseau canadien de documentation pour la recherche

crkn-rcdr.ca

1309 av. Carling
C.P 35155 Westgate
Ottawa, ON K1Z 1A2
t. 613.907.7040
info@crkn.ca

Canadian Research Knowledge Network
Réseau canadien de documentation pour la recherche